

Étude



Loire-Atlantique : attractivités, dynamismes, des équilibres à préserver

Département littoral doté d'une capitale régionale, la Loire-Atlantique présente de nombreux atouts qui en font aujourd'hui un territoire attractif. Son dynamisme démographique, particulièrement important depuis une quinzaine d'années, est porté par une population relativement jeune et un solde migratoire nettement positif. Avec une activité économique soutenue, le département attire de nombreux actifs. Ses habitants bénéficient d'un réseau d'infrastructures et d'équipements relativement bien développé, d'un accès aisé aux soins, aux services et aux loisirs, ainsi que d'un contexte favorable à la cohésion sociale. Ces dynamiques démographiques et économiques, qui renforcent le développement urbain du territoire, ont pu jusqu'à présent être accompagnées et favorisées par les acteurs publics. L'enjeu est de continuer à préserver les équilibres socio-démographiques, économiques et environnementaux.

Marion JULIEN-LEVANTIDIS (Insee),
Benoît FERRANDON et
Gildas FOUASSON
(Département de Loire-Atlantique)

Douzième département le plus peuplé de France avec 1 282 000 habitants en 2010, la Loire-Atlantique a connu une croissance démographique importante ces cinquante dernières années, de l'ordre de 60 %. À l'horizon 2030, la population devrait presque avoir doublé par rapport à celle du début des années 1960, en atteignant 1 550 000 habitants ; la Loire-Atlantique se placerait alors en huitième position des départements français les plus peuplés. Cette dynamique génère des enjeux importants en matière d'aménagement du territoire, de développement d'infrastructures et de maintien de la cohésion sociale.

Une forte dynamique démographique reposant sur deux moteurs équilibrés

Cette croissance de la population, qui s'est accélérée dans les années 2000, est nettement supérieure à la croissance française et à celle de la région des Pays de la Loire. Depuis une quinzaine d'années, le département gagne en moyenne près de 13 500 habitants par an. En gain net de population entre 1999 et 2010, la Loire-Atlantique se situe dans les tout premiers départements français, juste après la Haute-Garonne, la Gironde et l'Hérault.

Alors que dans la plupart des départements dynamiques sur la dernière décennie, l'élan démographique est essentiellement tiré par le moteur des migrations, il est porté pour moitié par le solde naturel en Loire-Atlantique. En effet, sa population relativement jeune, associée à une fécondité assez élevée, lui permet d'afficher un excédent naturel significatif (16 750 naissances pour 9 900 décès en 2011). Cela n'empêche pas le vieillissement de la population, avec un âge médian de 38 ans, qui a augmenté de cinq ans depuis 1990. Le département accueille par ailleurs de nombreux nouveaux habitants chaque année, également assez jeunes ; ce sont essentiellement les moins de 25 ans et les 30 à 54 ans qui composent le solde migratoire. Les principaux flux s'effectuent avec des départements de la région (Maine-et-Loire, Vendée, Sarthe), des départements bretons (Ille-et-Vilaine, Morbihan, Finistère), franciliens (Paris, Hauts-de-Seine, Yvelines), ainsi qu'avec la Gironde.

Une attractivité économique

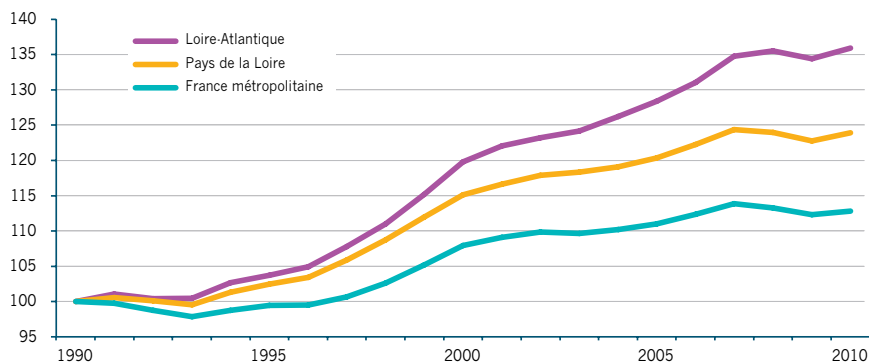
Mis à part les enfants scolarisés et les étudiants, les nouveaux arrivants en Loire-Atlantique sont en très grande majorité des actifs occupés, attirés par un vivier d'emplois variés. Ainsi, le maintien durable des performances économiques et de la création d'emplois est un enjeu

Réalisée en partenariat avec :



Une progression rapide de l'emploi en vingt ans en Loire-Atlantique

Évolution comparative de l'emploi de 1990 à 2010 (base 100 en 1990)



Source : Insee, estimations d'emploi, lieu de travail.

qui conditionne l'attractivité du territoire.

Si le département est parmi ceux qui pâtissent aujourd'hui le moins du chômage, cela ne fut pas toujours le cas : ce n'est que depuis le début des années 2000 que la Loire-Atlantique connaît un taux de chômage structurellement plus faible que la moyenne nationale, alors qu'il la dépassait d'au moins deux points dans les années 1980. Le département présente aujourd'hui un taux de chômage relativement bas (9,0 % fin 2012 contre 10,2 % à l'échelle de la France) et a assez bien résisté à la crise qui affecte l'économie depuis 2008. La part importante de l'emploi temporaire (contrats à durée déterminée et intérim) dans l'emploi salarié a contribué à atténuer les effets ; ces emplois confèrent à l'économie locale une meilleure adaptabilité mais induisent une certaine précarité.

Économiquement très dynamique, la Loire-Atlantique compte 570 500 emplois en 2010. L'offre d'emploi progresse très vite : elle a augmenté de 36 % en vingt ans, avec 150 000 emplois supplémentaires, contre 13 % en France métropolitaine.

Le taux d'emploi (65,8 % en 2009 pour les 15-64 ans) est supérieur à la moyenne nationale (63,8 %), quoique inférieur chez les 55-64 ans. Il est élevé chez les femmes, pour lesquelles il a augmenté de 14 points ces vingt dernières années. Parallèlement, les femmes salariées de Loire-Atlantique sont particulièrement nombreuses à travailler à temps partiel (36,4 %, soit sept points de plus que dans l'ensemble du pays).

La structure de la population active a évolué ces dernières années. Entre 1999 et 2009, la part des cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi que celle

des professions intermédiaires a progressé plus vite que dans le reste de la France. Malgré la présence d'un secteur industriel ancien très développé et diversifié, le département suit, de façon accrue ces dix dernières années, le mouvement de tertiarisation de l'économie. La part des emplois dans l'industrie (12,8 %) est désormais équivalente à la moyenne nationale. Par ailleurs, parmi les actifs occupés, neuf sur dix sont salariés ; cette proportion, semblable dans le reste de la France, suit une légère tendance à la hausse depuis 1990.

Une attractivité résidentielle

Dans un contexte de fort dynamisme démographique et de vieillissement de la population, le maintien d'une répartition adaptée des équipements et des services sur le territoire constitue un enjeu décisif dans les années à venir.

L'accès aux équipements, aux services et aux soins est aujourd'hui aisé en Loire-Atlantique. Huit communes sur dix (rassemblant 97 % de la population) disposent de l'essentiel des services de proximité (comme un bureau de poste, une boulangerie, un infirmier ou encore une école élémentaire), contre une sur quatre dans l'ensemble du pays (concentrant 85 % de la population). Le département se caractérise également par une bonne offre en matière de garde d'enfants. Au regard des besoins, l'accueil collectif est beaucoup plus développé que dans les autres départements de la région, mais c'est surtout par le nombre d'assistantes maternelles que la Loire-Atlantique se distingue, figurant dans les premiers départements français pour le potentiel d'accueil d'enfants en bas âge avec ce mode de garde.

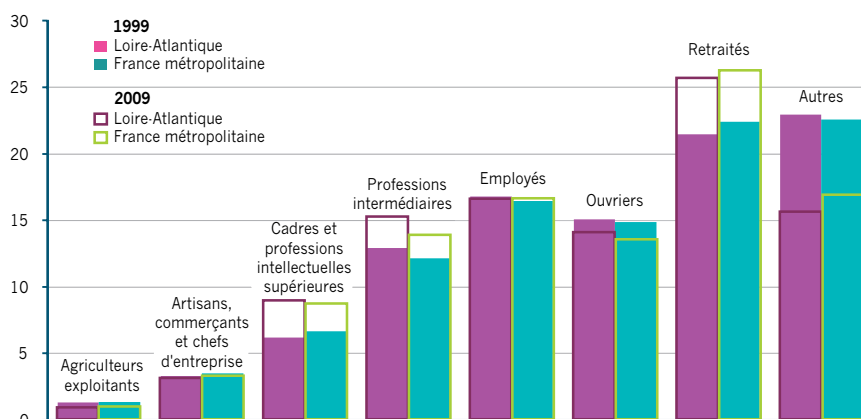
Le département, doté d'une façade maritime et bien desservi par des infrastructures de transport diversifiées, bénéficie par ailleurs d'une vie associative, culturelle et sportive bien développée ; tous ces éléments contribuent également à son dynamisme et à son attractivité.

Une armature urbaine forte

Conjuguant attractivité économique et résidentielle, la métropole nantaise fait figure de pôle d'attraction du département : c'est dans son périmètre que les nouveaux arrivants, dont un quart provient de l'aire urbaine de Paris, s'installent majoritairement. Les migrations résidentielles au sein du département révèlent quant à elles un phénomène important de périurbanisation. Le territoire de la Loire-Atlantique doit dès lors

La part des cadres et des professions intermédiaires augmente plus vite que dans l'ensemble de la France

Structure de la population de 15 ans ou plus (en %) selon la catégorie socioprofessionnelle (PCS 2003) en 1999 et en 2009



Source : Insee, Recensements de la population (RP) de 1999 et 2009, exploitations principale et complémentaire.



être en mesure de répondre aux attentes des ménages en matière d'habitat tout en minimisant les inconvénients de la périurbanisation.

L'étalement urbain qui l'accompagne participe à l'artificialisation des sols ; la Loire-Atlantique est le cinquième département hors Île-de-France où la part des sols artificialisés est la plus élevée, atteignant 14 % en 2010 (source Teruti-Lucas). La prédominance de la construction de maisons amplifie cette consommation d'espace. Les résidences principales, dont deux sur trois sont occupées par leurs propriétaires, sont en effet des maisons pour les deux tiers d'entre elles. De plus, le parc immobilier compte 10 % de résidences secondaires.

Si la population a investi l'espace périurbain, les emplois restent essentiellement concentrés dans les pôles urbains. Cette discordance spatiale entre lieu d'emploi et d'habitat favorise la prépondérance des déplacements en voiture, excepté à l'intérieur du périphérique nantais. En effet, si les transports en commun sont relativement bien développés à l'échelle du département et si leur usage tend à se développer, le recours au véhicule personnel reste le plus largement répandu. Avec des trajets qui ont tendance à s'allonger, les habitants de Loire-Atlantique consacrent une heure par jour à leurs déplacements, qui sont pour un tiers d'entre eux motivés par le travail ou les études. Ainsi, 75 % des actifs occupés privilégient la voiture comme mode

Une influence urbaine très marquée en Loire-Atlantique

Répartition de la population en 2010 selon le zonage en aires urbaines (en %)

Zonage en aires urbaines 2010	Loire-Atlantique	Pays de la Loire	France métropolitaine hors aire urbaine de Paris
Espace des grandes aires urbaines	89,6	75,4	78,4
Espace des autres aires	6,6	11,0	9,1
Autres communes multipolarisées	3,8	10,7	6,7
Communes isolées hors influence des pôles	0,0	2,9	5,8
TOTAL	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, RP 2010.

de transport principal lors des déplacements domicile-travail. C'est plus que dans l'ensemble du pays (70 %), mais toutefois un peu moins qu'en province en raison de la forte armature urbaine du territoire. En effet, celui-ci se compose d'un réseau structuré de moyennes et petites villes qui se déploie autour de deux grands centres urbains dynamiques (Nantes et Saint-Nazaire), le tout formant un maillage serré du territoire sans communes isolées.

Une cohésion sociale assez bien préservée

Préserver la cohésion sociale représente également un enjeu important, dans une période économiquement tourmentée, marquée par une augmentation de la part des inactifs (jeunes et personnes âgées), une forte périurbanisation et une arrivée prédominante d'actifs qualifiés et d'étudiants dans le département.

Jusqu'à présent, l'hétérogénéité des niveaux de vie est assez modérée en Loire-

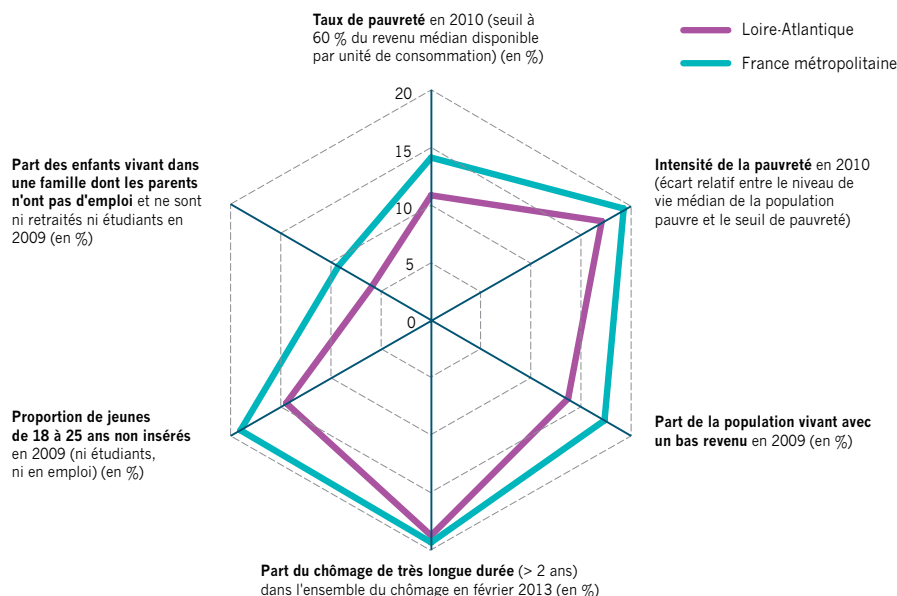
Atlantique, en comparaison d'autres départements hébergeant une grande métropole notamment. Les écarts de revenus, comme dans les autres départements de la région, sont relativement réduits : le rapport interdécile des niveaux de vie (indicateur de l'écart entre le haut et le bas de la distribution) est parmi les plus bas de France. Il s'établit à 4,2 en 2010, là où il vaut 5,6 au niveau national. Le revenu disponible médian par unité de consommation (19 660 euros en 2010) est légèrement supérieur à la médiane nationale et le taux de pauvreté figure parmi les plus bas des départements français. En outre, l'intensité de la pauvreté au sein des classes les plus défavorisées demeure limitée, comparée à son niveau dans les autres départements, en particulier les plus urbanisés.

L'exclusion sociale reste aussi mesurée. La part des jeunes de 18 à 25 ans non insérés est 30 % plus élevée en France métropolitaine qu'en Loire-Atlantique. Il y a d'ailleurs dans le département moins de jeunes qui sortent peu ou pas diplômés du système éducatif et davantage qui obtiennent un diplôme de niveau supérieur ou égal au baccalauréat. Dans un contexte où l'insertion des jeunes dans le monde du travail est souvent problématique, la conjonction d'un bon niveau de formation et de créations d'emplois soutenues facilite leur entrée dans la vie active. Le chômage de longue durée est également moins répandu qu'à l'échelle du pays. De même, les familles monoparentales, souvent plus exposées à des situations de précarité, sont moins nombreuses en Loire-Atlantique.

Ces constats plutôt positifs cachent néanmoins des disparités : les zones excentrées du département présentent davantage de fragilités sociales. Le littoral, à la structure démographique moins équilibrée, concentre des niveaux de vie plus hétérogènes et le nord du département est plus affecté par des situations de pauvreté, de précarité et d'exclusion sociale.

Un contexte social favorable

Indicateurs d'inégalités et d'exclusion sociales en Loire-Atlantique et en France métropolitaine



Sources : Insee, RP 2009 exploitations principale et complémentaire, Revenus disponibles localisés 2010 ; Cnaf ; DGFIP, Impôt sur le revenu des personnes physiques ; Pôle emploi, DEFM catégories ABC.



Quels sont les départements qui ressemblent le plus à la Loire-Atlantique ?

La Loire-Atlantique se caractérise par une forte dynamique démographique et économique qui entraîne des problématiques spécifiques d'aménagement du territoire et de cohésion sociale. L'accueil de nouvelles populations, la construction de nouveaux collèges ou l'accompagnement des communes et intercommunalités dans leurs projets d'équipements publics en font notamment partie. Afin d'apporter les réponses les plus adéquates à ces questions, le Département a souhaité développer une veille sur les territoires confrontés aux mêmes enjeux, afin de s'appuyer sur leurs expériences.

Pour sélectionner ces départements, une liste d'une soixantaine d'indicateurs portant sur la démographie, l'emploi, la santé, la formation, l'environnement, la cohésion sociale, l'habitat, les transports et les loisirs a été établie. Une analyse en composantes principales (ACP) suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH) ont été réalisées avec ces données sur l'ensemble des départements métropolitains hors Île-de-France. L'arbre de classification a permis de déterminer les départements les plus semblables à la Loire-Atlantique.

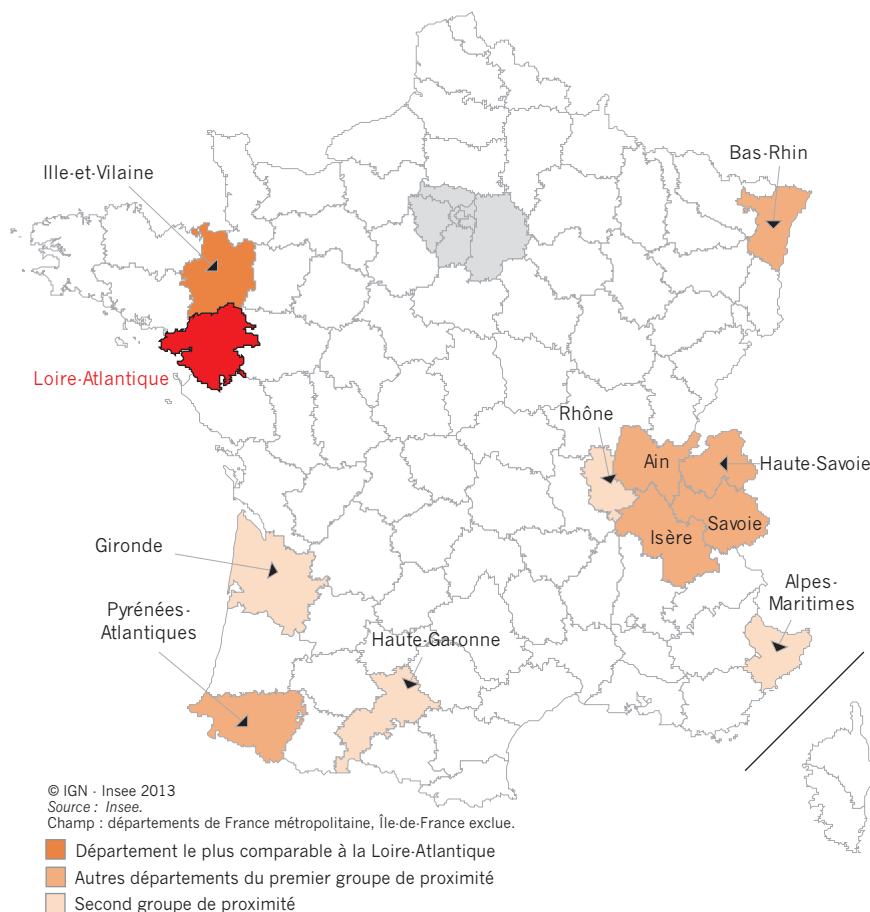
Un groupe de départements se détache en présentant un profil général assez proche de celui de la Loire-Atlantique. Il s'agit tout d'abord de l'Ille-et-Vilaine, avec laquelle la « proximité » est particulièrement forte, puis de l'Ain et du Bas-Rhin, de l'Ain et de la Haute-Savoie, et enfin de la Savoie et des Pyrénées-Atlantiques. La forte présence de départements rhônalpins s'explique par leur dynamisme démographique, leur popu-

lation relativement jeune et leur situation économique plutôt favorable.

Le groupe de seconde proximité qui se dégage comprend les Alpes-Maritimes, le Rhône, la Haute-Garonne et la Gironde. On retrouve dans ces trois derniers cas des départements très

marqués par la présence d'une capitale régionale, à forte expansion démographique et économique.

À l'exception de l'Ille-et-Vilaine, les départements les plus proches géographiquement de la Loire-Atlantique ne sont donc pas ceux qui lui ressemblent le plus.



Pour en savoir plus :

Paven S., Chauveau C. et Chupin O., *Les territoires de la Loire-Atlantique en 2030 : davantage de seniors et de jeunes*, Insee Pays de la Loire, *Étude*, n°117, mai 2013.

Seguin S., *Observation sociale des territoires en Loire-Atlantique : précarité marquée au nord et dans la région nazairienne*, Insee Pays de la Loire, *Informations statistiques*, n°430, décembre 2011.

Rodrigues A. et al., *En Pays de la Loire, la ville déborde de plus en plus sur la campagne*, Insee Pays de la Loire, *Dossier*, n°38, octobre 2010.

Seguin S. et al., *Forces et faiblesses caractérisant l'économie des Pays de la Loire*, Insee Pays de la Loire, *Dossier*, n°32, janvier 2009.

Baudry P., *Des départements ligériens qui se ressemblent*, Insee Pays de la Loire, *Études*, n°12, janvier 2003.

Cette publication est issue d'un partenariat entre le Département de Loire-Atlantique et la direction régionale de l'Insee des Pays de la Loire.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Jean-Paul FAUR

RÉDACTEUR EN CHEF : Sylvain DUVERNE

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION &
CONTACTS PRESSE : Clémence CULY, Dany
HAUGMARD, Véronique REMONDINI

COORDINATION : Amandine RODRIGUES

ILLUSTRATEUR : Maxime SIMONOVICI

MISE EN PAGE - IMPRIMERIE
Imprimerie GRAND LARGE



Direction régionale de l'Insee des Pays de la Loire

105, rue des Français Libres - BP 67401 - 44274 NANTES Cedex 2

Tél. : 02 40 41 75 75 - Fax : 02 40 41 79 39

Informations statistiques au 09 72 72 4000 pour le prix d'un appel local.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2013

ISSN 1633-6283

© INSEE Pays de la Loire
Juin 2013